

OBSERVATION DE LA NATURE

Franck Dumonceau



Chamois © Dominique Olbrechts

Que cela soit en promenade à pied ou à vélo, l'espace naturel que vous avez choisi de traverser est loin d'être vide de vie.

Ce qui sert de « décor » à bien des activités outdoor ne demeure trop souvent que comme tel.

Certains sont concentrés sur un seul objectif : celui qui nous amène à côtoyer les cimes et les sentiers afin de satisfaire un ego centré sur la performance ; passant ainsi à côté de l'essentiel : être simplement à l'endroit où l'on se trouve, ouvrant ses sens à l'entièreté d'un monde qui nous attire sans pouvoir l'entendre ou le voir. Posons-nous et donnons-nous le temps d'une autre lecture, à portée du regard et de la main.

Comme le dit l'adage, « la nature a horreur du vide », quoi qu'il advienne, quelle que soit l'heure, il se passe toujours quelque chose autour de nous. Voici quelques trucs et astuces afin de structurer vos observations :

QUAND ?

Celles-ci peuvent se dérouler simplement au moment où vous boirez votre café au pied de votre tente, ou lors d'une pause au bord d'un chemin, mais pour l'observation de la faune sauvage, vous aurez plus de chance d'obtenir des résultats au moment où les activités sont en plein essor : pour la plupart, celles-ci sont observables soit à l'aube soit au crépuscule (mais pas toujours).

NOTEZ VOS OBSERVATIONS

Que vous tendiez l'oreille afin de localiser un oiseau, un insecte responsable d'une mélodieuse composition, que vous identifiez une plante aux fleurs agréablement parfumées, notez dans un carnet vos observations. Indiquez-y la date, l'heure et le lieu. Vous pouvez également utiliser vos appareils connectés pour faire un lien et obtenir de plus amples informations.

RESTEZ VIGILANTS

Surtout en botanique, n'oubliez pas de rester prudents: si certaines plantes sont facilement identifiables avec un peu d'entraînement, d'autres ont une capacité à se faire passer pour ce qu'elles ne sont pas (encore plus au printemps, lorsque seules les jeunes pousses sont disponibles) !

AFFÛTS DES MAMMIFÈRES

Pour observer, depuis un affût, de plus gros animaux sur leurs lieux de vie, avant de partir, n'oubliez pas de vous renseigner, sur les dates et les lieux propices, ainsi que sur certaines espèces qui sont rigoureusement protégées.

Le simple fait d'aller les observer peut constituer une infraction au Code forestier.

Restez également vigilants sur les périodes où les femelles sont en période de mise bas. Ne touchez pas aux petits : ils ne sont jamais abandonnés ou perdus. Gardez à l'esprit que les adultes, eux, vous observent également.

Lors du repérage de votre futur poste, des informations intéressantes peuvent être collectées de façon ludique : poils et laissées sont de véritables mines d'informations sur les habitants des environs.

Il vous faudra vous lever avant l'aube et prendre possession de l'espace bien avant les animaux.

Vos déplacements se devront d'être les plus silencieux possible, le port d'une tenue adaptée se révélera être un atout. Prenez garde à ne pas utiliser de parfum ou autre lotion avant de partir. Si vous le sentez, dites-vous que les animaux aussi le sentent ! Prenez un soin particulier à rester sous le vent et à monter votre affût à l'opposé du sens de l'observation « contre le vent ».

Une plume au bout d'un fil peut vous en donner les variations.

Sur le poste, évitez de fumer, de vous y rendre en trop grand nombre ou accompagnés de votre ami à quatre pattes.

Avec ces quelques conseils et un peu de pratique, vous serez assez rapidement capables d'obtenir de bons résultats d'observation animalière et d'ainsi pouvoir dans la foulée leur tirer... le portrait.

En apprendre d'avantage ?

Club Alpin Suisse :

www.respecter-cest-protger.ch/connaître-la-faune

Cercle des Naturalistes de Belgique :

www.guide-nature.be

Natagora : www.natagora.be



Castor d'Eurasie © Dominique Olbrechts

